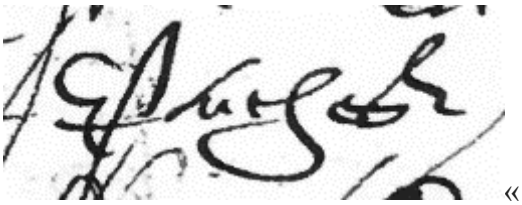
Cours n° 17

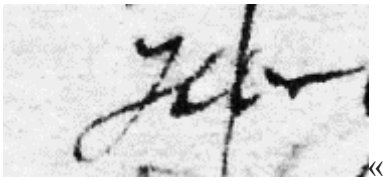
De l’utilité d’une lecture rigoureuse

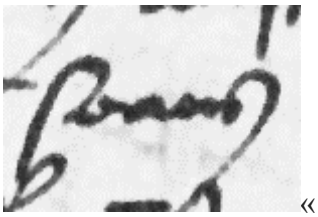
Une lecture rigoureuse des actes anciens permettra au lecteur de restituer avec exactitude les mots écrits.

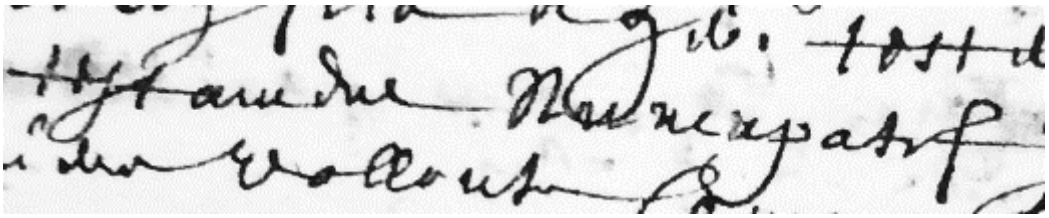
Il pourra à partir de cette dernière procéder à :

1- La recherche de la définition de mots oubliés :

 « paches » (1577) : pacte, accord.

 « illec » (1580) : ici.

 « séans » (1590) : ici, là.

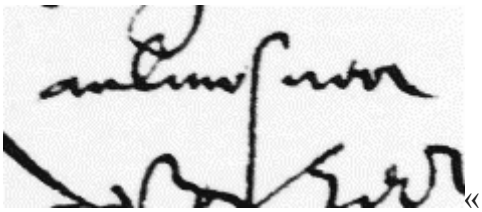


« testament nuncupatif » (1639) : du latin « nuncupare » qui signifie déclarer. Testament énoncé devant notaire et établi par ce dernier.

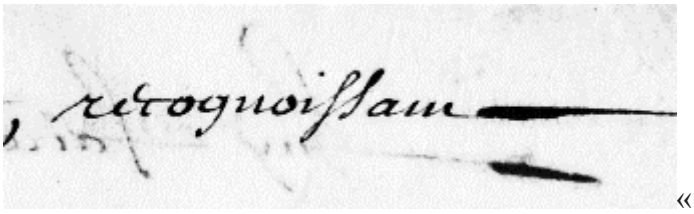
2- La compréhension d’une écriture présentant des lettres non encore tombées en désuétude :

L’orthographe d’Ancien-Régime garde en héritage les traces de pratiques orthographiques passées qui viennent perturber la lecture ainsi que la compréhension de certains mots.

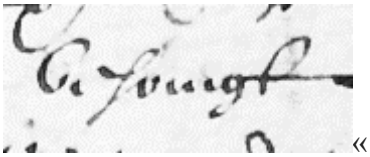
En voici des exemples :

 « aulmosnes » (1601) : pour aumône.

Le mot « aumône » garde un « L » et un « S » non encore tombés en désuétude venant gêner la lecture du mot.

 « recognoissant » (1621) : pour reconnaissant.

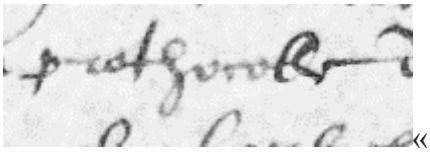
La lettre « G » non encore tombée en désuétude vient troubler la lecture du mot de même que la lettre « O » en lieu et place de notre « A » actuel.

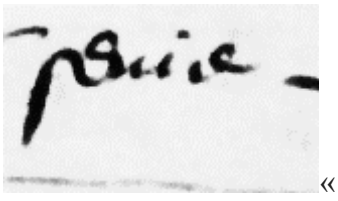
 « besoingt » (1642) : pour besoin.

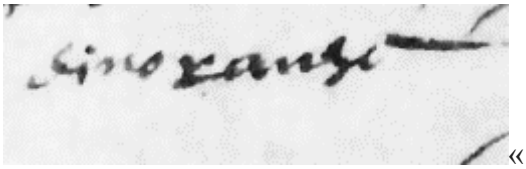
Les lettres finales « G » et « T » non encore tombées en désuétude viennent compliquer la lecture et reconnaissance du mot.

3- La reconnaissance de mots écrits de manière phonétique :

L'orthographe d'Ancien-Régime peut être « originale », voire même fantaisiste pour certains scribes :

 « prothocolle » (1591) : pour protocole.

 « senié » (1606) : pour signé.

 « dinoranse » (1638) : pour d'ignorance.